

Transcription mot pour mot du message de Luc Tardif, provincial des Missionnaires oblats de Marie Immaculée, lors du lancement du livre de Raymonde Haché, *Témoins audacieux et peu frileux au Nunavik*, le 22 octobre 2017, à Richelieu.



Chers confrères, chères consœurs,

Nous sommes tous des missionnaires. Cet après-midi, c'est une rencontre missionnaire. En cette Journée missionnaire mondiale, c'est un privilège que d'être rassemblés. Nous avons répondu à l'Esprit qui nous a convoqués pour célébrer le don de la mission. Nous avons donc le mandat missionnaire tel que l'évangile de Mathieu nous le rapporte. On s'entend pour dire que la mission a beaucoup changé depuis 60 ans, 75 ans même : la mission a changé même au temps de Jésus. Il y a quatre évangiles, nous le savons bien, et chaque évangile a sa conception de la mission, chaque évangile nous présente une visée missionnaire. Celle-ci, dans sa différence, devient explicite lors des apparitions de Jésus ressuscité.

Dans l'évangile de Marc, l'objectif de la mission, c'est la foi et la conversion. Dans l'évangile de Mathieu, c'est la formation. Une fois que les gens sont convertis, une fois que les gens sont devenus des croyants en Jésus, il faut les former pour qu'ils deviennent des disciples. Et dans l'évangile de Luc, l'évangile par excellence de la mission, une fois que les chrétiens sont formés, ils sont prêts pour la mission. Et la mission, dans l'évangile de saint Luc, c'est une question de rencontres, de relations, de célébrations, de repas, de réunions, de partage.

Notre amie Raymonde, quand elle raconte l'histoire de la mission dans le Nord, elle est, passez-moi l'expression, très lucanienne. On lit un récit, on lit des histoires, comme dans l'évangile de Luc; ce sont de petites histoires qu'elle nous raconte, des amitiés, des connaissances, des repas partagés, de la visite, de la grande visite. On se croirait dans l'évangile de Luc, et on respire, on goûte au bonheur de la compagnie de l'autre, tout cela dans une dynamique d'amitié, de proximité, de patience, de compassion, de solidarité. Oui, je suis très reconnaissant à Raymonde de raconter ces histoires pleines de petites histoires, de telle sorte que ce livre m'apparaît comme une réelle contribution à notre histoire missionnaire, ici, au pays. C'est une histoire qu'elle écrit avec affection, avec expérience, parce que ce livre-là va jusqu'au bout de la conception de la mission telle que la voit saint Luc.

Raymonde est plus qu'une auteure, elle est plus qu'une oblate, elle est un témoin : elle raconte ce qu'elle a vécu, ce qu'elle a vu et ce qu'elle a entendu. C'est ça, la mission. Ce n'est pas d'enseigner des systèmes ou des

doctrines, non. La mission, c'est de partager simplement ce que nous vivons, ce que nous reconnaissons comme action de Dieu dans nos milieux et dans nos histoires.

Alors, ce livre, qui porte sur plusieurs décennies, est rempli de plusieurs petits récits qui s'inscrivent dans la grande histoire du salut. Il est donc important de raconter cette histoire, de la partager, de la transmettre. Il faut rendre grâce aussi à toutes les personnes qui ont participé à la production de cet ouvrage missionnaire.

Il reste un quatrième évangile, me direz-vous, et du coup, nous saluons saint Jean, puisque le livre de Raymonde s'inspire aussi de la conception johannique de la mission. Parce que, dans l'évangile de Jean, la mission, c'est la maturité. Être missionnaire, c'est d'aimer; être missionnaire, c'est d'aimer, en actes et en vérité, les personnes, les aimer tellement au point qu'elles fassent l'expérience que la rencontre, c'est une porte d'entrée sur l'éternité.

De cet ouvrage transpire un profond respect de l'autre dans sa différence, un profond respect pour la dignité de toute personne, à commencer par sa culture, à commencer par son milieu, son histoire et son avenir.

Merci Raymonde,

Luc Tardif, o.m.i.

*Après la célébration d'action de grâce pour la vie missionnaire, le père Tardif a présenté Raymonde Haché en ces termes :*

L'an dernier, les Oblats, les Missionnaires oblats de Marie Immaculée, nous avons fêté 200 ans d'existence. Et une partie du secret de notre longévité, c'est qu'il y a 65 ans, un d'entre nous a décidé de fonder les Oblates. Depuis 65 ans, les Oblates participent à notre santé, à notre vitalité, à notre fécondité missionnaire. Grâce à nos sœurs oblates, nous sommes plus pertinents, plus intelligents et peut-être plus persévérants. C'est émouvant de lire ces pages où la collaboration hommes et femmes, la collaboration religieuse missionnaire laïque se réalise dans l'harmonie, dans le dialogue et dans l'élan mystique. Toute ma reconnaissance encore une fois à Raymonde qui incarne le meilleur de la mission telle qu'elle nous a été transmise et actualisée au cours des dernières décennies, plus particulièrement avec le Concile. Avec bonheur, et c'est un privilège, j'invite Raymonde à prendre la parole.

Luc Tardif, o.m.i.

Richelieu, 22 octobre 2017